

## Journal scolaire Freinet. De la cité des roses. N°2, février, 1946.

**Numéro d'inventaire** : 0002.00014

**Type de document** : travail d'élève

**Éditeur** : Ecoles de Thoissey (Ain) (Thoissey (Ain))

**Imprimeur** : Ecoles de Thoissey (Ain)

**Date de création** : 1946

**Description** : Cahier cousu rose. Cahier ligné.

**Mesures** : hauteur : 220 mm ; largeur : 175 mm

**Notes** : 1e année.

**Mots-clés** : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Nom de la commune** : Thoissey

**Nom du département** : Ain

**Autres descriptions** : Nombre de pages : 18  
ill.

**Lieux** : Ain, Thoissey

1<sup>ère</sup> = année - Terrier 1946 - N° 2

De

la cité

des roses

JOURNAL SCOLAIRE mensuel  
rédigé et illustré par les  
écoles de THOISSEY et un



À nos correspondants.

Les grappes d'or - Nous vous remercions de votre journal. La mésaventure de M<sup>me</sup> Lacroix aurait bien pu arriver à une ménagère de Choisey. Mais, les ménagères de Choisey ne vont pas rincer à la Chalaronne qui a comme le Gardon des crues subites, elles ont un lavoir à eau courante, bien aménagé.

Jeunesse Laborieuse - Nous vous remercions de votre journal, que nous avons lu avec grand plaisir; vous avez organisé une jolie fête, et bravo pour vos petites charades.

Le Montagnard - Nous avons lu votre journal avec beaucoup de plaisir et nous envions vos facilités de chauffage. Nous sommes bien chauffés à l'école, mais lorsque nous rentrons chez nous, nous ne trouvons pas une maison bien chaude, le bois manque dans notre région.

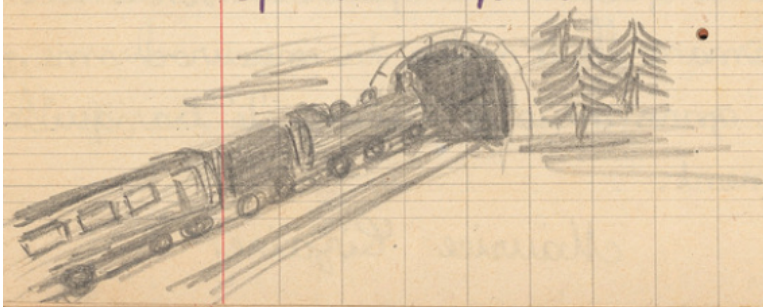
Classe de filles.



## Voyage pour Chamonix

Il y a trois ans j'étais malade j'avais une pleurésie. J'avais de la fièvre. Maman va chercher le docteur. Il m'ausculte, réfléchit et lui dit: « Si il ne va pas mieux demain vous me l'amenez, rez passer une visite ». Le lendemain c'était pareil, alors maman me dit: « Viens avec moi chez le docteur ». En arrivant, je me déshabille et passe à la radio.

Je tremblais comme une feuille. Le docteur dit à maman: « Il faudra l'envoyer à la montagne ». Et le lendemain il le confirma, « Vous l'envoyez à Chamonix en Haute Savoie ». Un mercredi maman m'accompagne au car de M<sup>re</sup> Brélonge. Une heure après je partais tout seul à Bourg. En arrivant une infirmière vint me chercher et nous nous rendîmes en gare. Trois minutes après, l'express arrivait. Nous montions et nous partions pour Chamonix.



Roger Lorgier.